

Prénom Ron

"Matériel et spirituel" ; "Le cercle et l'infini" ; "La métaphysique du carré" : les titres des séries dans lesquelles Ron Agam range ses oeuvres en disent long sur l'ambition de son travail. Humaniste moderne, Ron Agam, quand il ne peint pas, lit et écrit. Ses proches savent quelle somme on pourrait un jour éditer en faisant l'anthologie de ses dits et écrits. Aussi n'est-il pas étonnant de constater que pour cet artiste, l'art ne doit pas seulement donner à voir, mais aussi donner à penser. Le travail visuel des tableaux de Ron Agam s'inscrit dans la plus haute tradition de l'exploration de l'esprit des formes. Dans cet art perceptuel, plus que jamais, "ce sont les regardeurs qui font le tableau", comme disait Duchamp. C'est la rencontre de notre rétine avec les vertiges formels de Ron Agam qui suscite un phénomène, une émotion visuelle qui nous amène à re-voir l'essence et les possibles de formes géométriques fondamentales. Le tableau semble vivant, il bouge, il vibre. Que voit-on quand on regarde ? Telle est la question.

Peintre dans l'âme, Ron Agam développe un travail particulier sur les couleurs, sur la phénoménologie des couleurs doit-on dire. La palette de Ron est d'une envergure rare, l'artiste n'hésitant pas à explorer jusqu'aux tonalités les plus psychédéliques. Les couleurs sont soumises au développement de tous leurs possibles. Aux nuances les plus douces succèdent dans une autre série les nuances les plus vives. "Mélange, c'est l'esprit", disait Paul Valéry. C'est l'infini de la couleur qui est célébré dans ce travail.

Il existe une histoire de l'abstraction géométrique dans l'art, depuis les premières propositions au début du XXème siècle d'artistes tels Duchamp ou Delaunay. C'est dans les années 1950-60 que ce thème rassemble une nouvelle génération d'artistes. Parmi eux, un certain Yaacov Agam. Agam est un des patronymes fondateurs de cette école artistique dite de "l'art cinétique" nommé à partir de l'exposition « Le mouvement » à Paris, à la galerie Denise René en 1955, qui explora comme jamais avant les possibilités artistiques du dynamisme de la vision, de l'expérience du visible, des impressions sensorielles auxquelles on pouvait soumettre l'oeil, de l'évolution d'une oeuvre par la participation du spectateur. L'oeuvre de Yaacov Agam est immense, et légitimement reconnue comme telle par les historiens de l'art. L'art cinétique, la recherche visuelle, l'abstraction, Ron Agam y est donc plongé depuis son enfance. Cependant, aujourd'hui, force de constater que Ron a su se faire un prénom. Son travail ne s'oppose pas à celui du père, il ne le renie pas, mais il transcende son oeuvre en un sens, lui donne une deuxième vie, un autre prénom. Ron n'a pas fuit le champ de l'exploration de son père ; il a le courage remarquable de bâtir une oeuvre originale, une vision singulière, dans le sillon tracé par le père.

"Rêver entre les lignes". C'est aussi sur un titre de Ron que je conclurai ces quelques mots. Artiste avant tout, Ron Agam rappelle ainsi qu'au commencement est l'imaginaire. C'est la condition du peintre. C'est en rêvant entre les lignes que peut émerger du spirituel dans l'art.

Ron Agam nous montre dans son travail que c'est en rêvant avec les lignes, en les imbriquant de mille façons, en les faisant jouer, en les libérant en un mot, qu'on a une chance de les voir un jour bouger. Ce qui est vrai de l'art pourrait-il l'être du monde et de la vie ?

Dr Jerome Neutres

Curator, writer. Special Advisor to the president of the Reunion des musées nationaux-Grand Palais, Paris